



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1997

---

# **La Chaux-du-Dombief – Prieuré Saint-Vincent d'Ilay**

Sondage (1997)

**Jean-Luc Mordefroid**

---



### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26250>

ISSN : 2114-0502

### **Éditeur**

Ministère de la Culture

### **Référence électronique**

Jean-Luc Mordefroid, « La Chaux-du-Dombief – Prieuré Saint-Vincent d'Ilay » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26250>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# La Chaux-du-Dombief – Prieuré Saint-Vincent d'Ilay

Sondage (1997)

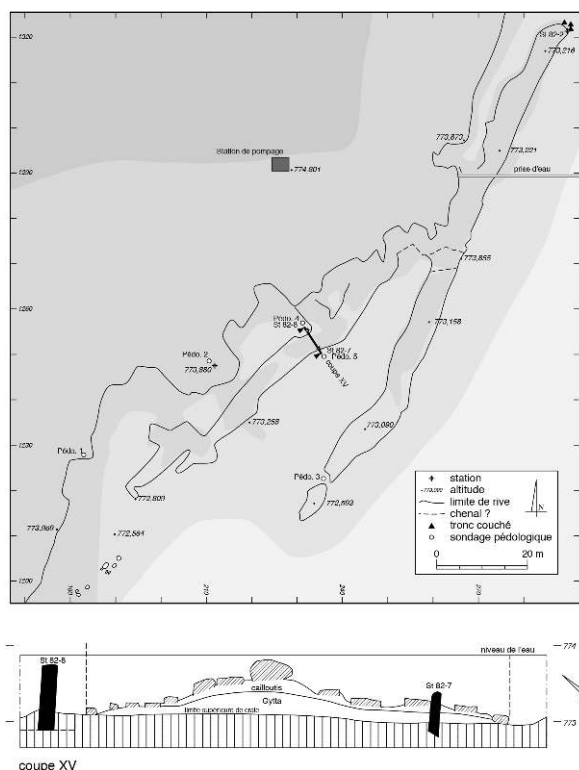
Jean-Luc Mordefroid

---

- 1 Les eaux du lac d'Ilay conservent de nombreuses structures vernaculaires de bois et de pierre dépendant du prieuré insulaire Saint-Vincent, étudié par l'URAC (Unité de Recherche Archéologique Cartusienne) depuis 1990. Parmi celles-ci, figure un ensemble de « digues » orienté nord-sud et parallèle à la rive ouest du lac à hauteur de l'île d'Ilay mais actuellement ennoyé sous 1 à 3 m d'eau. En 1997, ces installations – cotées ILA. St. 82 – ont fait l'objet d'un relevé topographique : un plan à 1/200, treize coupes générales à 1/200 et neuf coupes particulières à 1/50. En outre, les prélèvements effectués ont été confiés au Laboratoire de Chrono-Écologie de Besançon (C. Perrault) et au Centre de Datation Radiocarbone de Villeurbanne (J. Évin et C. Oberlin).
- 2 La structure, longue de 137,20 m, adopte un plan en « Y ». Cette forme pourrait provenir des remaniements dus aux variations du niveau d'eau. Si le bras nord ne mesure que 57,50 m de longueur, les bras sud-ouest et sud-est atteignent respectivement 77,00 m et 63,00 m. En outre, 31,50 m séparent les deux extrémités de ces derniers. Enfin, si la largeur moyenne des « digues » est de 6,00 m, elle atteint parfois 16,30 m.
- 3 Ces « digues » sont constituées de blocs moyens de diverses tailles, amoncelés. Localement, nous distinguons nettement la présence de parements qui excluent l'hypothèse d'un quai. L'ensemble repose sur une semelle faite de troncs à peine équarris, que percent quelques pieux épars s'enfonçant dans la gyttja puis la beine crayeuse. Les bois prélevés présentent un nombre important de cernes de croissance : 106 pour le bois 1 et 132 pour le bois 2, par exemple. D'après l'analyse xylologique, *Abies alba* est majoritaire mais on note également l'emploi d'*Alnus* sp. et de *Picea abies*.
- 4 Les datations absolues obtenues s'avèrent particulièrement intéressantes. En effet, le référentiel de Munich invite à dater la formation du dernier cerne mesuré du bois 2 en 855. L'analyse <sup>14</sup>C livre, elle, l'intervalle 701-893 ainsi que les maximums de probabilité suivants : 787, 810 et 850.

- 5 En s'inscrivant dans le IX<sup>e</sup> s., la construction ou la reprise locale de la digue confère une dimension nouvelle au monastère d'Ilay I, vraisemblablement bénédictin (v. 880 – v. 1020). Cet établissement religieux du royaume de Bourgogne s'impose désormais également comme un foyer de peuplement et de mise en valeur de la région des « quatre lacs ».

**Fig. 1 – Relevé topographique de la digue (structure 82)**



DAO : S. Guyot, d'après URAC.

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtX910KjTURm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtuZIxFVBkEg>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

**nature** <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**Année de l'opération : 1997**